

L'ARCHE

SOUS L'ARC EN CIEL

LE FOYER

— NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

REVUE TRIMESTRIELLE ÉDITÉE PAR
LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI **2,5€**



DOSSIER : **ACCUEIL DE JOUR
PLUVIAL AUX MYSTERES DU ROSAIRE
LA PAUVRETÉ DU COEUR**

PHOTO DE VÉRONIQUE VEDRENNE : CÉCILE ET BEST PROJET REGARDS CROISÉS

N°264
DÉCEMBRE 2019

LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI / 3, RUE PERE CHEVRIER / 69361 LYON CEDEX 07 / TEL. 0472767353 / FAX0472767371
ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE / contact@fndsa.org / www.fndsa.org

HÉBERGEMENT D'URGENCE

■ ANTENNE FAMILLES URGENCE

90 PLACES
QUARTIER BELLEROCHÉ
69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE



■ AUBERGE DES FAMILLES

60 PLACES
21 AVENUE J.F. RACLET / 69007 LYON



■ CENTRE GABRIEL ROSSET

166 PLACES
3 RUE PÈRE CHEVRIER / 69007 LYON



■ FOYER DARDILLY URGENCE

90 PLACES
AV. PORTE DE LYON / 69570 DARDILLY



■ VILLAGE FAMILLES

90 PLACES
1 RUE KARL MARX / 69120 VAULX-EN-VELIN



■ HALTE DE NUIT L'ESCALE

57 PLACES
24 BD JULES CARTERET / 69007 LYON



RENFORT HIVERNAL



HÉBERGEMENT D'INSERTION

■ ANTENNES FAMILLES INSERTION

125 PLACES
■ BELLEROCHÉ
69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE
■ 8 BIS RUE FERBER
69300 CALUIRE ET CUIRE



■ LA CHARDONNIÈRE

74 PLACES (DONT 63 CHRS*)
65 GRANDE RUE / 69340 FRANCHEVILLE



■ LE 122

25 PLACES CHRS* URGENCE
3 RUE PÈRE CHEVRIER / 69007 LYON



■ FOYER DARDILLY INSERTION

■ 70 PLACES INSERTION
■ 50 PLACES RESIDENCE
AV. PORTE DE LYON / 69570 DARDILLY



■ FOYER LA CALADE

27 PLACES CHRS*
461 RUE ROBERT SCHUMAN
69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE



■ MAISON DE RODOLPHE

■ 46 PLACES CHRS* URGENCE
■ 28 PLACES CHRS* INSERTION
■ 22 PLACES CHRS* JEUNES (EN DIFFUS)
105 RUE VILLON / 69008 LYON



■ RÉSIDENCE LE BORDEAUX

■ 114 PLACES ANTENNE
■ 54 PLACES LASOIE
1 RUE DU BÉLIER / 69002 LYON



■ RÉSIDENCE CATHERINE PELLERIN

12 PLACES MAISON RELAIS
122 RUE DE GERLAND / 69007 LYON



■ RÉSIDENCE LES HORTENSIAS

21 PLACES MAISON RELAIS
68 RUE S. GRYPHE / 69007 LYON



■ RÉSIDENCE LE « 85 »

20 PLACES
85 RUE S. GRYPHE / 69007 LYON



SANTÉ

■ LITS DE REPOS

12 PLACES
65 GRANDE RUE / 69340 FRANCHEVILLE



■ LIEU HYGIÈNE

■ POINT SANTÉ
3 RUE PÈRE CHEVRIER / 69007 LYON



INSERTION PROFESSIONNELLE

■ ATELIER ENTRETIEN

NETTOYAGE / BUANDERIE / MAINTENANCE
18 POSTES ACI**
3 RUE PÈRE CHEVRIER / 69007 LYON

■ ATELIER MENUISERIE

7 POSTES ACI**
8 BD DE L'ARTILLERIE / 69007 LYON

■ ATELIER TRANSPORT / COLLECTE

13 POSTES ACI**
8 BD DE L'ARTILLERIE / 69007 LYON

■ ATELIER TRI OBJETS

18 POSTES ACI**
8 BD DE L'ARTILLERIE / 69007 LYON

■ ATELIER TRI TEXTILE

28 POSTES ACI**
51 AV. F. ROOSEVELT / 69150 DÉCINES

■ DÉPÔT DE DONS

6 POSTES ACI**
■ 8 BD DE L'ARTILLERIE / 69007 LYON
■ 85 RUE S. GRYPHE / 69007 LYON
■ 21 RUE BERJON / 69009 LYON
■ 51 AV. ROOSEVELT / 69150 DÉCINES

■ DONNERIES (DÉCHETTERIES)

■ CHAMPAGNE-AU-MONT D'OR
■ FRANCHEVILLE
■ LYON-VAISE
■ SAINT-GENIS-LES-OLLIERES
■ SAINT-PRIEST



ACCUEIL DE JOUR

■ ACCUEIL LA MAIN TENDUE

60 PERSONNES PAR JOUR
461 RUE ROBERT SCHUMAN
69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

■ ACCUEIL MAISON DE RODOLPHE

80 PERSONNES PAR JOUR
105 RUE VILLON / 69008 LYON

■ ACCUEIL SAINT VINCENT

60 PERSONNES PAR JOUR
10 RUE BELLIÈVRE / 69005 LYON

■ LA RENCONTRE

40 PERSONNES PAR JOUR
2 RUE PELLETIER / 69004 LYON



ACCOMPAGNEMENT

L'ACCOMPAGNEMENT EST UNE MISSION TRANSVERSALE PRÉSENTE DANS TOUTES LES AUTRES ACTIVITÉS. PAR EXEMPLE :

- ATELIER VÉLO (AAVA****)
- SERVICE LE MONDE NOUVEAU
- SERVICE ACTION FAMILLES
- MISSION LOGEMENT
- PARCOURS ÉVOLUTIF DE RETOUR VERS LE LOGEMENT PAR L'EMPLOI
- MISSION EMPLOI-FORMATION
- PÔLE D'ACCOMPAGNEMENT RENFORCÉ



BRIC A BRAC

■ DÉCINES-CHARPIEU

12 RUE ÉMILE ZOLA
69150 DÉCINES-CHARPIEU

■ LYON-CROIX-ROUSSE

19 RUE PAILLÉRON / 69004 LYON

■ LYON-RUE DE TOULON

17 RUE DE TOULON / 69007 LYON

■ LYON-VAISE

21 RUE BERJON / 69009 LYON

■ OULLINS

6 RUE PIERRE SÉMARD
69600 OULLINS

■ VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

433 RUE ANDRÉ DESTHIEUX
69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

■ VESTIAIRE D'URGENCE

82 RUE SÉBASTIEN GRYPHE
69007 LYON

CAPACITÉS D'ACCUEIL MAXIMUM

■ HÉBERGEMENT URGENCE
553 PERSONNES

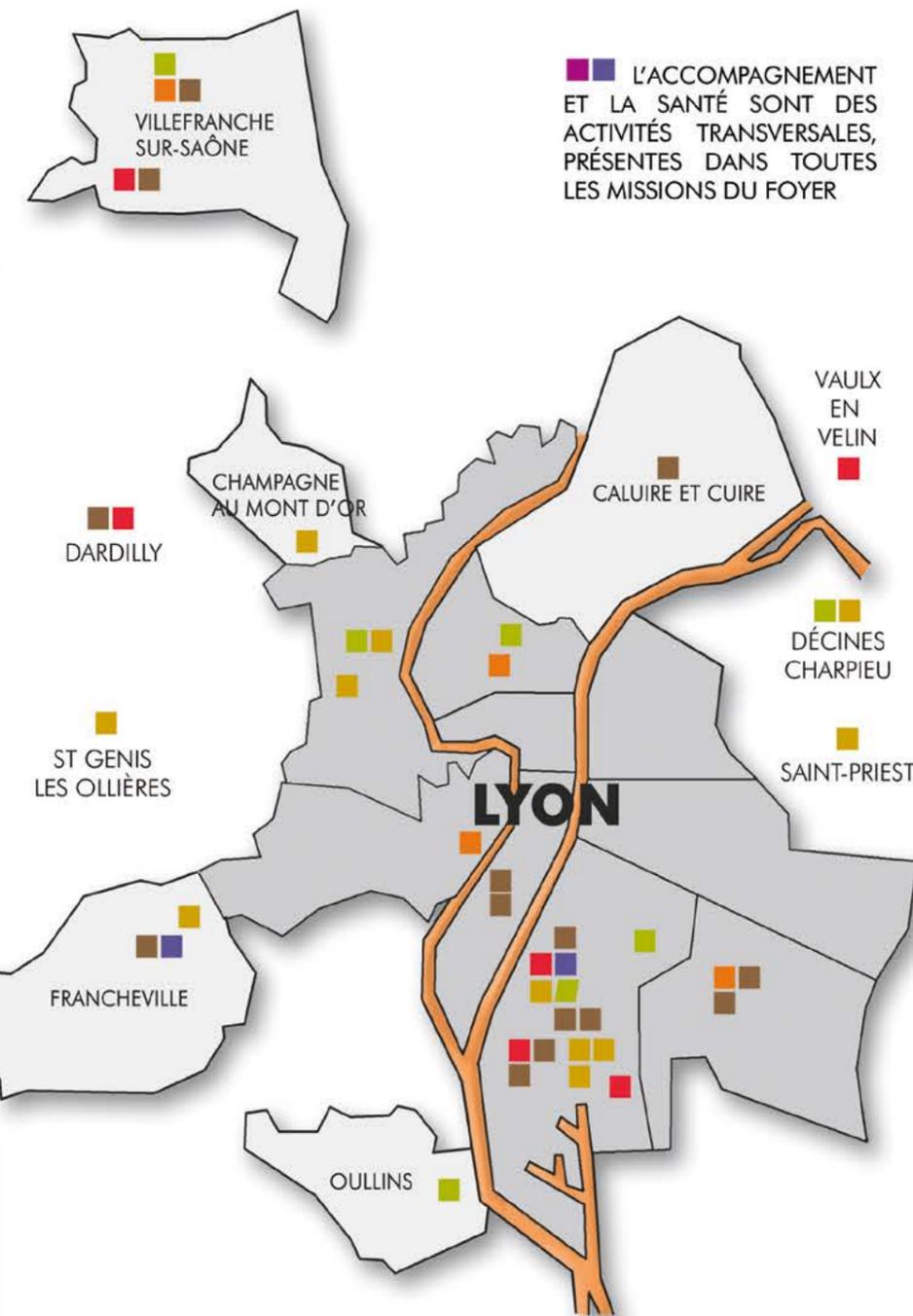
■ HÉBERGEMENT INSERTION
688 PERSONNES

■ SANTÉ
12 LITS DE REPOS

■ ACCUEIL DE JOUR
240 PERSONNES PAR JOUR

LE FOYER

NOTRE-DAME DES SANS-ABRI



■ L'ACCOMPAGNEMENT ET LA SANTÉ SONT DES ACTIVITÉS TRANSVERSALES, PRÉSENTES DANS TOUTES LES MISSIONS DU FOYER



PLAN DU DISPOSITIF FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

*CHRS : CENTRE D'HÉBERGEMENT ET DE RÉINSERTION SOCIALE / **ACI : ATELIER ET CHANTIER D'INSERTION / ****AAVA : ATELIER D'ADAPTATION À LA VIE ACTIVE



FEMME ISOLÉE



COUPLE



FAMILLE



HOMME ISOLÉ



TRÈS JEUNES ENFANTS



ACCUEIL AVEC ANIMALIX



HÉBERGEMENT D'URGENCE



HÉBERGEMENT D'INSERTION



ACCUEIL DE JOUR



ORIENTATION UNE NUIT



ATELIER D'INSERTION



SANTÉ



RENFORT HIVERNAL



→ Dominique MENTRÉ
Président

Dominique DELMAS, Vice-président

Dominique BOUVIER, Secrétaire

Pierre CHEVALLIER, Trésorier

POURQUOI ?

Pourquoi donne-t-on au FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI, de l'argent, du temps ? Pourquoi s'y engage-t-on comme bénévole ou comme salarié, et ce depuis l'origine ?

La question est simple. La réponse l'est moins. Nous préférons souvent répondre en expliquant ce que nous faisons et avec quels moyens. En effet pour répondre honnêtement et en toute conscience il faut se poser, prendre un peu de temps et chercher en nous-mêmes. Il faut creuser un terrain qui n'est pas si familier, il relève du domaine spirituel et peut se révéler difficile car nous pressentons tous qu'il y a un risque. Le risque de découvrir des contradictions entre nos actes et nos pensées. Ou simplement prendre conscience que nous n'avons pas de réponse claire à cette question si simple en apparence. Or elle est très importante ! J'ai choisi de la poser et ce n'est pas anodin.

Nous allons bientôt entrer dans la soixante dixième année de création du FOYER. Il serait bien que nous y réfléchissions car c'est autour de la réponse à cette question du « pourquoi » que se forge une communication qui mobilise et fédère les bonnes volontés autour d'un projet. C'est la communion autour du « pourquoi » qui permet le dépassement et l'enthousiasme dans l'action, aussi pénible soit elle.

Pour camper le décor je vous livre une histoire qui est arrivée à Gabriel ROSSET: Un soir, un maghrébin saisit brusquement son bras et en riant lui dit « je sais pourquoi tu fais tout ça ! » puis il leva son doigt en criant « c'est pour le bou Dié ! » Notre fondateur l'a relaté en écrivant « je sentis dans son parler de la sympathie, certes, de la reconnaissance peut-être, mais beaucoup plus un témoignage de foi qui nous rapprochait puissamment »

Le chrétien n'est pas troublé par une telle réponse au « pourquoi » de la part d'un musulman. Mais celui qui n'a pas le secours d'une spiritualité vécue a beaucoup plus de difficulté à la comprendre et à l'accepter.

Pris dans le quotidien d'une société sécularisée qui a perdu le sens des choses, nous oublions que nous sommes en réalité des âmes spirituelles incarnées et que ces âmes provenant d'une même source qui nous dépasse font de nous des semblables, des frères dans les faits. Les philosophes Grecs de l'antiquité l'avaient découvert, nous ne le savons plus; mais nous l'expérimentons parfois indirectement lorsque nous nous trouvons face à des personnes en situations de grande pauvreté matérielle, physique ou psychique, qui provoquent en nous des sentiments très divers dont on ignore la source précise et qui vont de la honte ou la peur à la compassion. Nous ne maîtrisons pas ces sentiments qui nous font parfois détourner les yeux mais aussi monter les larmes aux yeux tellement nous pressentons le dénuement et l'avisement auxquels sont conduites les personnes à la rue. Avisement, car leur vie spirituelle même est touchée, ce qui est insupportable et l'était particulièrement pour Gabriel ROSSET qui tentait toujours de rappeler cette composante essentielle de la personne humaine qui la rend sacrée et par là-même rend nos différences corporelles de nationalité et de race bien minces.

Tout cela rend de fait la réponse à la question du, « pourquoi faisons-nous tout ce qui constitue nos missions ? », très difficile à partager.

LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI a la chance d'avoir une réponse par la bouche de son fondateur, Gabriel ROSSET: « d'abord parce que c'est absolument nécessaire et ensuite parce que nous y sommes personnellement appelés intérieurement d'une façon à la fois précise et obscure, certainement mystérieuse ».

Je vous souhaite à tous un Joyeux Noël ainsi qu'à toutes vos familles ! ■

SOMMAIRE

Missions du FOYER	2 à 3
Editorial	4
Nous aider	23

BRÈVES 5 à 8

DOSSIER: ACCUEIL DE JOUR 9 à 19

SPIRITUALITÉ / CULTURE

Pluvial aux Mystères du Rosaire	20
La pauvreté du cœur (G. ROSSET)	22

AIMEZ-NOUS! REJOIGNEZ LE FOYER SUR FACEBOOK

Likez, aimez, et partagez le quotidien du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI: reportages photos, vidéos, agenda et bien plus encore!



QUÊTE SUR LA VOIE PUBLIQUE DANS LE RHÔNE

15 ET 16 FÉVRIER 2020 (Dates à confirmer)



LE FOYER recherche de nombreux bénévoles pour cette manifestation très importante, une part du budget de l'association dépend de la générosité sous toutes ses formes.

Vous pouvez dès à présent vous inscrire au standard de l'association (Tél. 04 72 76 73 53) ou auprès du Pôle Bénévoles. N'hésitez pas à solliciter vos amis, vos proches pour participer à cet élan de solidarité! ■

AGENDA

→ 28 NOVEMBRE AU 24 DÉCEMBRE 2019

Marché de Noël au Bric à Brac d'OULLINS 6 rue Pierre SEMARD 69600 OULLINS

→ 24 DÉCEMBRE 2019

Lancement des 70 ans du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

→ DÉCEMBRE 2019

FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Des fêtes de fin d'année auront lieu dans l'ensemble des structures (voir pages 6).

Les bonnes volontés sont les bienvenues afin d'organiser et animer ces manifestations.

Merci de vous inscrire au standard: 04 72 76 73 53

→ 30, 31 JANVIER ET 1^{ER} FEVRIER 2020

SOUPE EN SCÈNE

Les artistes reviennent à LYON, autour du Chef Fabrice BONNOT, pour le grand festival solidaire « Soupe en Scène ». Au programme des concerts, des animations et une vente de soupes au profit du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI.

→ 15 ET 16 FEVRIER 2020

70^e QUÊTE SUR LA VOIE PUBLIQUE

A cette occasion, rejoignez nos équipes de quêteurs!

Merci de vous inscrire au standard du FOYER: 04 72 76 73 53

Retrouvez l'ensemble de l'actualité du FOYER sur le site internet www.fnds.org ou en vous abonnant à la newsletter INFO-FOYER. ■

RÉDACTION

Directeur de rédaction:

Dominique MENTRÉ

Rédacteur en chef:

Dominique MENTRÉ

Comité de rédaction:

Michel CATHELAND / Marie-Colette COUDRY

Jean-Dominique DURAND / Sébastien GUTH

Michel LÉVY / Bernard MOUILLON

Annie PAPILLON / Noëlle PIERRE

Pierre TRICOU / Marion VEZIAN-ROLLAND

Ils ont collaboré à ce numéro:

Marie BOUZARD / Pauline MUGNIER

Isabelle RÉA

Dépôt légal:

4^{ème} trimestre 2019

Directeur de la publication:

Dominique MENTRÉ

Numéro ISSN:

2021-0493

N° d'inscription paritaire:

0624 H 85296

Imprimerie:

IML - 69850 St-Martin-en-Haut

Tirage: 25.500 exemplaires

FÊTES DE FIN D'ANNÉE AU FOYER



© AURYNDRIKSON.FOTOUJACOM

→ 24 DÉCEMBRE

Le 24 décembre, une soirée festive et une messe de Noël à 20h célébrée par Mgr Patrick LE GAL seront organisées au Centre Gabriel ROSSET. Nous avons besoin d'environ 30 personnes pour l'accueil, l'échange, le dialogue, l'animation de la soirée, et l'animation liturgique de la messe.

→ 25 DÉCEMBRE

Chaque année, LE FOYER ouvre grandes les portes du Centre Gabriel ROSSET le jour de Noël à midi pour offrir un repas aux familles ainsi qu'aux personnes isolées de la ville de LYON. Nous avons besoin d'environ 30 bénévoles pour préparer les tables, accueillir les convives puis servir le repas et faire la fête. Le repas de Noël sera particulièrement festif, aussi nous faisons appel à votre générosité pour financer ces 250 repas, à l'aide du coupon-réponse ci-dessous. Il est également possible d'offrir des dons en nature, des friandises, des objets de toilette ou des vêtements et des sous-vêtements pour hommes.

→ 31 DÉCEMBRE

Bienvenue aux 30 bénévoles qui désirent partager la fête du 31 décembre avec les Passagers. Si vous avez des talents spécifiques d'animation, de chants, de jeux, ou autres activités récréatives, informez-nous! ■

COMMENT NOUS AIDER POUR CES FÊTES DE FIN D'ANNÉE?

→ En devenant bénévole:

Téléphone du standard de l'Association: 04 72 76 73 53
Mail: benevolat@fnds.org

→ En offrant un Repas de Noël à 10 €

J'offre: 1, 2, 3, 4, ____
repas de Noël à 10 euros



SOUPE EN SCÈNE 2020 CONCERTS SOLIDAIRES & VENTE DE SOUPES

SOUPE EN SCÈNE revient du 30 janvier au 1^{er} février 2020 place de la République à LYON 2^e.

Depuis 2013, le Chef Fabrice BONNOT avec son association Envie d'un Sourire, accompagné du Parrain de l'évènement Michael JONES, d'artistes et de bénévoles, organise un grand festival de solidarité lyonnaise: Soupe en Scène.

C'est le cœur de LYON qui va s'animer pendant 3 jours, au son des concerts gratuits avec les stars des années 80 et d'aujourd'hui: Eve ANGELI, Thierry PASTOR, DOUCHKA, Caroline LOEB, Patsy, Pauline ESTER, Kareen ANTONN, Graziella DE MICHELE, Roméo, Kamaleon, Kazero, Adryano, Lyana, Hugo NOGAM, Jess SPITALERI, Jovan, Dorian MAKNAMARA, des shows cooking avec Mercotte, Gregory CUILLERON et Christian JANIER, une tombola, une soirée de gala... et bien d'autres animations!

C'est également un ravissement des papilles qui vous est proposé, avec un choix de soupes concoctées avec amour par le Chef, servies au profit du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI à la louche, au bol ou en bouteille, à déguster sur place ou à emporter!

3 jours de fêtes, 3 jours de dégustation, 3 jours de solidarité au cœur de LYON... 3 bonnes raisons de venir! ■



NOUS AVONS BESOIN DE VOUS!

L'hiver est là.

Grâce à la générosité, les bénévoles et les salariés du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI se mobilisent dans la Métropole Lyonnaise pour lutter contre les exclusions et les inégalités...

Ainsi, plusieurs centaines de personnes sont aidées chaque soir. Elles ont un lit, un repas, de quoi se vêtir, du réconfort. Elles trouvent écoute et accompagnement auprès d'un travailleur social et peuvent ainsi envisager un avenir professionnel...

Ne l'oubliez pas, votre don ouvre droit à une importante défiscalisation, pour vous permettre de démultiplier votre générosité!

Vous pouvez déduire 75 % du montant de votre soutien* effectué avant le 31 décembre 2019, de l'impôt sur le revenu.

Votre don de 100 € vous permet de réduire votre impôt de 75 € et vous reviendra réellement à 25 €. Il contribuera par exemple à l'accueil, l'hébergement, l'accompagnement social, et l'insertion d'une famille de 3 personnes pendant une nuit.

Merci de nous permettre de redonner l'espoir d'une vie ordinaire à toutes les familles, femmes, hommes et enfants qui se confient à nous.

Nous comptons sur vous!

POUR CONTACTER NOTRE SERVICE DONS ET LEGS:

Michel LÉVY
TEL. +33(0)4 72 76 73 56 ou TEL. +33(0)4 72 76 73 53
3 RUE PERE CHEVRIER / 69361 LYON CEDEX 07
Mail: donateurs@fnds.org

*Votre don effectué avant le 31 décembre 2019 bénéficie d'une importante réduction d'impôt de 75 % dans la limite de 546 € et 66 % au-delà, dans la limite de 20 % du revenu imposable.

// PLAN FROID 2019-2020 //

LA MOBILISATION DU FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

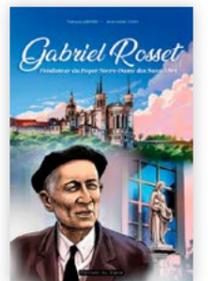
Pendant la période hivernale (du 1^{er} novembre 2019 au 31 mars 2020) l'État débloque des crédits spécifiques pour accroître les capacités d'accueil et essayer d'endiguer le nombre de demandes d'hébergement non satisfaites.

LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI participe au renfort hivernal de la Veille Sociale avec:

- L'ouverture d'un site d'hébergement de 60 places à ALIX à destination de familles à compter du 6 novembre 2019.
- L'ouverture de 16 places d'hébergement à destination de couples et de personnes isolées à Villefranche-Sur-Saône, à compter du 2 décembre 2019.
- L'extension des amplitudes horaires de l'Accueil de Jour Saint-Vincent (y compris le week-end en partenariat avec l'Ordre de Malte) et de l'Accueil de Jour la Maison de Rodolphe.
- En cas de période de « froid extrême », l'ouverture de places en « suroccupation » (30 places pour hommes isolés) et la gestion d'un gymnase (110 places pour tout public).

Pour faire face, nous avons besoin de dons et de bénévoles, afin d'assurer un accueil inconditionnel, digne et chaleureux. ■

BANDE DESSINÉE Gabriel ROSSET, FONDATEUR DU FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI



Né en 1904 en Isère dans une modeste famille d'origine paysanne, Gabriel ROSSET est à l'origine de la création du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI en 1950 à Lyon. Sa vie est désormais racontée dans une bande dessinée.

Une œuvre à posséder dans sa bibliothèque!

Auteur: François ASENSIO / Dessin: Jean-Marie CUZIN

Parution: 6 décembre 2019 / Prix de vente 15,00 €
Éditions du Signe / www.editionsdusigne.fr

Format: 22,5 x 321,5 cm / 48 pages / Couverture: cartonnée

Cet ouvrage est disponible en librairie ou auprès de l'Association des Amis de Gabriel ROSSET / 85, rue Sébastien GRYPHE, 69007 LYON

[EN BREF]

RÉFORME DE L'HÉBERGEMENT D'URGENCE DANS LE RHÔNE

La Direction Départementale de la Cohésion Sociale (DDCS) du Rhône a décidé de mettre en place une réforme de l'hébergement d'urgence sur le territoire du Rhône.

Schématiquement, cette réforme consistera à :

- Transformer un nombre significatif de places d'hébergement d'urgence en hébergement d'insertion, et en particulier tout le parc d'hébergement d'urgence qui se trouve en diffus.

- Redonner aux places d'hébergement d'urgence une vocation d'accueil en urgence, en supprimant la continuité de l'hébergement, appliquée depuis une dizaine d'années sur le territoire.

En d'autres termes, les centres d'hébergement d'urgence collectifs devront mettre en place des contrats d'hébergement de deux mois, renouvelables tant que les personnes concernées remplissent des « critères de vulnérabilité » (critères déjà à l'œuvre dans l'organisation du renfort hivernal depuis plusieurs années) : enfant de moins d'un an, femme dans son dernier trimestre de grossesse, personne dont l'état de santé est très préoccupant.

Inconditionnalité et continuité ne seront donc plus garanties pour l'accueil des personnes à la rue, ce qui est déjà le cas dans un certain nombre de départements en France (dont seule une minorité avait mis en place la continuité de l'hébergement).

Cette réforme, annoncée fin octobre, doit prendre effet en novembre.

LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI EST AU REGRET DE VOUS FAIRE PART DU DÉCÈS DE :

- M. Monsieur **Gilles DONIER**, Passager de la Résidence Les Hortensias, décédé le 15 octobre 2019 à l'âge de 57 ans.

- Monsieur **Laurent CHAUVY**, Passager de la Résidence Catherine Pellerin, décédé le 25 octobre 2019, à l'âge de 46 ans.

MERCI!



BROCANTE

Merci aux 400 bénévoles et aux salariés qui ont organisé la Grande Brocante du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI.

Cette année encore elle a remporté un vif succès avec de nombreux visiteurs lors de ces deux jours d'entraide.



CIRQUE ET SOLIDARITÉ

Merci à EDF Commerce et au Cirque MEDRANO d'avoir offert aux Passagers un moment unique!



MARATHON DU BEAUJOLAIS

Bravo à l'équipe qui a couru au Marathon du Beaujolais, habillée aux couleurs du FOYER.

LES ACCUEILS DE JOUR



CRÉDIT PHOTO : HASSAN OUALI

Depuis sa fondation LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI a consacré l'essentiel de ses efforts et de son action à l'hébergement - d'urgence et d'insertion - des personnes sans-abri et à la réinsertion professionnelle du plus grand nombre d'entre eux. Ces trois grandes missions perdurent (cf. par exemple le dossier du numéro 263 de L'Arche de septembre dernier).

En l'an 2000, LE FOYER décide de s'impliquer dans une autre forme d'aide aux personnes

en grand précarité: les Accueils de Jour.

C'est ainsi que cette année-là, il reprend la gestion de « La Rencontre » située 2, rue Pelletier à LYON 4^e dans le quartier de la Croix-Rousse. En 2002, ce sera la création de « L'Accueil La Main Tendue » désormais située 461, rue Robert Schumann à Villefranche-sur-Saône, puis en 2004 la reprise de « L'accueil Saint-Vincent » 10, rue Bellière, dans le 5^e arrondissement de LYON. Enfin, en 2006, LE FOYER reprend l'accueil de jour « Le

Relais SOS », qui deviendra L'Accueil de Jour la Maison de Rodolphe aujourd'hui situé au sein de la Maison de Rodolphe, 105 rue Villon LYON 8^e.

En ces quatre lieux, on s'assigne la même mission: offrir « un accueil inconditionnel de toute personne majeure en situation d'exclusion, d'errance, et de grande précarité, pour une mise à l'abri en journée, proposant des actions d'orientation et/ou d'accompagnement et des réponses aux besoins fondamentaux. »

Pour les lecteurs de L'Arche, les trois responsables de ces structures, Marilyne LAFI, Sylvestre NAHOU et Hassan OUALI ont bien voulu en dire plus.

« Les accueils de jour sont à un tournant », nous dit Marilyne. La présentation qui fut faite de ces structures lors de la dernière Assemblée générale du FOYER illustre ce propos à la perfection: « Les accueils de jour constituent un observatoire de l'évolution de

l'exclusion car ils sont en première ligne dans la prise en charge des personnes en grande difficulté. Ils sont d'une part, le filet de sécurité lorsque des réponses aux besoins font défaut et représentent d'autre part, la première marche pour s'inscrire dans une dynamique d'insertion. Dès lors, le dispositif accueil de jour a un rôle essentiel dans la lutte contre les exclusions par l'accès aux droits, l'accès à la santé, au logement et à la citoyenneté. L'importance des actions des accueils de jour devrait

être reconnue et valorisée par les pouvoirs publics par l'octroi de financements à la hauteur des besoins des organisations. La mise en œuvre du principe du « Logement d'abord¹ » devrait renforcer l'importance de l'action de l'accueil de jour en tant que lieu repère. »

Michel CATHELAND

1. A propos du « Logement d'Abord », voir le dossier du numéro 261 de « L'Arche » (mars 2019)



Angelina CAMPS

BÉNÉVOLE À L'ACCUEIL SAINT-VINCENT

Angelina est bénévole depuis trois ans à l'Accueil Saint-Vincent. Elle venait d'arriver à Lyon. Quand on lui demande pourquoi, parmi maints lieux d'investissement possibles où elle aurait pu exercer son bénévolat social, elle a opté pour une structure du FOYER; Elle répond très spontanément: « Je trouvais très intéressant de m'investir dans une association typiquement lyonnaise. Je suis donc allée, sans a priori, à la réunion d'information hebdomadaire¹ qu'organise LE FOYER et parmi les nombreuses formes de bénévolat proposées, j'ai choisi l'Accueil de Jour. »

- Et alors, Angelina, la réalité du terrain a-t-elle été ensuite à la hauteur de ce que vous espériez ?

- Oui, tout à fait, j'apprécie particulièrement le temps où nous servons le petit-déjeuner. C'est un moment convivial où les personnes se livrent

volontiers, tout en dégustant les délicieuses viennoiseries invendues, que nous offrent généreusement les boulangers du quartier. Je ne suis jamais lasse de découvrir la culture ou la religion de ceux que nous recevons et qui ont eu parfois un parcours semé de difficultés, certes, mais riche et intéressant. Je pense tout particulièrement à un ami péruvien et à un angolais dont ce qu'ils partagent de leur vie m'a marqué. »

Alors que, parfois, l'on a tendance à penser que les personnes en grande précarité pourraient chercher de manière très individualiste à satisfaire leurs besoins élémentaires, Angelina se dit frappée par de beaux exemples de solidarité. Certains n'ont pas grand-chose mais savent faire de la place à l'autre et elle cite à l'appui de son propos l'exemple de ces deux hommes, français, en colocation, qui vont héberger chez eux un Passager de

l'Accueil de Jour qui n'avait pas de domicile.

Angelina apprécie beaucoup aussi les activités culturelles qui peuvent être proposées à ceux que cela intéresse. Elle garde un souvenir heureux par exemple d'une visite au Musée de la Confluence avec une douzaine de personnes de l'Accueil Saint-Vincent et de l'attention, de l'intérêt et de la joie qu'elles manifestaient en découvrant les expositions.

Puis elle conclut par cette belle et positive observation: « Je trouve que les relations sont plus apaisées que voici trois ans quand je suis arrivée. Je ne saurais en analyser les raisons. C'est juste un constat. Mais j'apprécie. »

M.C.

1 Il s'agit d'une réunion d'information pour présenter les actions menées par l'association et les possibilités d'engagement bénévole qui a lieu chaque mercredi à 17h30 (voir Page 23)



ACCUEIL SAINT-VINCENT



LA RENCONTRE



Marilyne LAFI

RESPONSABLE DES ACCUEILS DE JOUR SAINT-VINCENT, LA RENCONTRE ET LA HALTE DE NUIT L'ESCALE

« Les accueils de jour sont des points d'ancrage pour les Passagers »

Quand on demande à Marilyne quelle mission est assignée à ces structures, elle répond: « Ce sont des lieux repères où les personnes peuvent venir, revenir, trouver un point d'ancrage. Je connais même des personnes qui fréquentent de manière plus ou moins régulière l'un de nos accueils de jour depuis plus de quinze ans. »

C'est un lieu qui offre une réponse aux besoins fondamentaux comme le soin, l'hygiène, la santé, l'alimentation... Ce dispositif, souvent méconnu, est également une ressource ultime contre l'exclusion et un moyen important de prévention d'une plus grande précarité grâce à sa proximité avec les publics et sa capacité à pouvoir les orienter vers les dispositifs adéquats. Puis elle précise encore: « LE FOYER NOTRE-DAME DE SANS-ABRI inscrit son action dans un plus vaste réseau, le collectif Lyonnais des accueils de jour ».

Ce collectif s'est doté dès 2010 d'une charte qui fut validée par les partenaires institutionnels. Marilyne nous en commente les points essentiels: « Un accueil de jour est un espace convivial d'écoute et de rencontres facilitant le maintien ou la reconstruction du lien social afin de promouvoir l'accès à l'autonomie et à la citoyenneté. Il est destiné à des personnes en situation de précarité et/ou de souffrance sociale, phy-

sique ou psychique et notamment aux personnes sans-abri. Cet accueil, précise la Charte, est gratuit et inconditionnel sans distinction d'origine, de nationalité, de religion ou de sexualité. »

Puis Marilyne se plaît à pointer un apparent paradoxe: « on déplore souvent que notre société soit trop individualiste, avec de nombreux apriori sur les personnes sans-abri et leur apparente désocialisation. Pourtant de nombreux bénévoles, salariés, partenaires, stagiaires et plus globalement tous ceux qui passent dans nos accueils de jour se sentent accueillis par les Passagers qui ont cette volonté de l'échange et le respect de l'autre. »

Pour Marilyne « des initiatives solidaires menées par des citoyens foisonnent tous azimuts. Nombre de ces actions entrent en synergie avec ce que l'on fait dans les accueils de jour. LE FOYER s'ouvre désormais à ces associations, collectifs formels ou informels, en développant des liens avec eux, en offrant aux Passagers d'utiles contacts. » Ainsi, cite-t-elle ce que font « Entourage¹ », « Le Carillon² », « Les Petites Cantines³ », etc. toutes associations qui peuvent offrir des dispositifs d'accueil spécifiques complétant ce qui se fait au FOYER.

« Notre souci, ajoute-t-elle encore, est de rendre les Passagers que nous accueillons « acteurs » de leur destinée, à savoir exprimer leurs talents,

leurs compétences, etc. pour leur rendre leur place de citoyen à part entière »

Puis elle conclut: « Étant donné qu'il est de plus en plus difficile d'obtenir des places dans les dispositifs d'hébergement d'urgence, les accueils de jour jouent et joueront dans les temps à venir un rôle croissant dans l'accueil des personnes en situation de précarité. Les accueils sont à un tournant. Un chantier s'ouvre devant nous pour faire vivre et animer ces lieux qui, pour beaucoup, sont l'ultime rempart avant la rue ».

M.C.

1. « On a tous en tête que les sdf ont besoin de manger, mais avant tout ils ont besoin de parler » Elina DUMONT. À la rue, on souffre du froid, de la faim... mais surtout de solitude. Aider une personne SDF, ce n'est pas simplement lui donner un toit, un emploi, ou répondre à ses besoins primaires, c'est avant tout lui redonner son humanité, sa place dans la société. La lutte contre l'exclusion n'est pas seulement l'affaire des pouvoirs publics et des associations: chacun de nous, au quotidien, par notre attention, peut être une partie de la solution. La vocation d'Entourage est de « redonner un réseau à ceux qui n'ont plus de réseau. »

2. Le Carillon: l'association qui rapproche commerçants et SDF. Des commerçants qui ouvrent leur porte aux personnes sans domicile pour leur proposer de boire un verre, utiliser leurs toilettes, recharger leur portable: c'est le pari réussi d'une association qui a lancé Le Carillon, un projet solidaire innovant. Depuis sa création, de plus en plus de commerces participent à l'opération.

3. L'association Les Petites Cantines a pour vocation de lutter contre l'isolement et l'anonymat en ville, en créant des restaurants participatifs.



Sylvestre NAHOUNOU

RESPONSABLE DE LA MAISON DE RODOLPHE

« Créer du lien »

Quand Sylvestre narre avec passion ce qui se vit à l'accueil de jour de « La Maison de Rodolphe », inévitablement on repense à une célèbre page du Petit Prince de Saint-Exupéry :

- Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste...

- Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé... »

Il précise en effet que l'un des objectifs de ceux qui travaillent dans un accueil de jour est de créer du lien. Il faut apprendre à se connaître, à créer un lien de confiance, à faire qu'une relation puisse se vivre dans la durée, puisque beaucoup de personnes accueillies sont accompagnées vers et dans le logement. Souvent les personnes qui viennent à l'accueil de jour, qu'elles soient à la rue ou qu'elles vivent en logement dans un grand isolement, sont repliées sur elles-mêmes... Il faut restaurer la confiance, apaiser. Alors, oui, il faut « s'apprivoiser » mutuellement.

Concernant les missions de l'Accueil de Jour Maison de Rodolphe, Sylvestre précise que le lieu est ouvert de 7h15 à 15h, du lundi au vendredi, pour « se poser, se reposer, prendre un petit déjeuner, un déjeuner, une douche, bénéficier d'un service, laver son linge, déposer un bagage à la consigne, être orienté vers les vestiaires du FOYER, participer à des moments

d'animation collective. Nous avons également un point santé tenu par une infirmière bénévole qui répond aux soins de première nécessité, fait le lien avec les partenaires et organise des actions de prévention. Le SAO (Service d'Accueil et d'Orientation) de l'Accueil de Jour est ouvert de 9h à 11h30 les mardi, mercredi et vendredi. On peut tout aussi bien y acheter ses tickets-repas pour la modique somme de deux euros, que demander un bon pour la consigne, recourir au vestiaire, solliciter une aide alimentaire, une aide administrative, demander une domiciliation postale, etc... »

- Demander une « domiciliation postale » ? Vous pouvez nous en dire plus, Sylvestre ?

- Oui, c'est fondamental. Comment voulez-vous faire les démarches de retour vers l'emploi ou pour obtenir un logement si vous n'avez pas d'adresse postale. Alors oui, nous pouvons domicilier ici ceux qui n'ont pas de « chez soi ».

- Avez-vous d'autres dispositifs spécifiques à l'Accueil Maison de Rodolphe ?

- Oui, nous avons la possibilité d'accompagner les personnes dans la gestion de leur RSA. (Revenu de solidarité active). Nous avons été agréés pour instruire les demandes et accompagner les allocataires du RSA. Cette aide est indispensable pour certaines des personnes que nous accueillons et qui ont grand mal à gérer leur budget. Il peut même

arriver qu'avec certaines d'entre elles, avec leur accord, nous saisissons le juge des tutelles pour que soit mise en place une curatelle.

Et puis, dans un tout autre ordre d'idée, vous savez que nous accueillons déjà des hommes avec chien en hébergement au sein de la Maison de Rodolphe. Nous réfléchissons à étendre cette possibilité à l'Accueil de Jour. »

Quant à l'équipe salariée qui épaula Sylvestre, elle est constituée de deux assistants sociaux, d'une personne à l'accueil et d'un animateur qui crée du lien en salle collective.

En journée, suivant les moments et leurs talents divers, des bénévoles viennent épauler l'équipe des salariés et participent activement aux animations collectives : ateliers d'écriture, de théâtre, de peinture, de dessin, jeux de société, groupes d'expression, cafés-paroles, sorties au cinéma, au théâtre, à des manifestations sportives...

Sylvestre précise encore qu'un Conseil des Usagers se réunit régulièrement. Il a pour vocation de développer la participation et de recueillir les avis et les propositions des personnes concernant leur lieu d'accueil.

Oui, toujours le même souci... permettre aux personnes d'exister, d'échanger, de proposer, de faire que chacun devienne « acteur » de sa vie.

M.C.



Gregory et Benjamin

TRAVAILLEURS SOCIAUX À L'ACCUEIL DE JOUR

LA MAISON DE RODOLPHE

L'accueil de jour à la Maison de Rodolphe reçoit chaque jour 90 à 100 Passagers. Ce lieu de mise à l'abri pour des personnes de plus de 25 ans en situation d'exclusion, d'errance ou de grande précarité offre un service social complet. Pour l'assurer, on peut compter sur l'équipe de bénévoles et de salariés dont font partie Gregory DHERS, qui exerce comme assistant social et un animateur social, Benjamin VIDAL.

La particularité de cet accueil de jour est qu'il offre, outre les services habituels d'un accueil de jour un accompagnement social global qui se décline en plusieurs thèmes. La santé : la Maison de Rodolphe prend en compte les différentes pathologies et travaille en lien avec le Vinatier et l'interface SDF de Jean de Dieu pour l'accès à des soins infirmiers et psychologiques. Le logement : il constitue la demande la plus lourde. Les démarches administratives : adresses, RSA, demandes d'allocations, surendettement... Le retour à l'emploi avec l'aide est proposée en liaison avec le dispositif PERLE du FOYER. Très souvent les assistants sociaux se déplacent

à l'extérieur pour soutenir les Passagers dans les administrations, les hôpitaux. En l'absence de famille, ils jouent un rôle de référents et sont souvent appelés comme tels.

La Maison de Rodolphe a une autre originalité : elle offre aux Passagers de l'accueil de jour une animation. Les exemples sont nombreux : événements culturels, sportifs, tournoi de pétanques, randonnées, expos, voyages. Tout est mis en œuvre pour offrir une alternative aux habitudes de la rue ! Si l'accueil de jour reçoit des personnes sans abri, des personnes avec de faibles ressources le fréquentent aussi, des retraités par exemple qui ont perdu tout lien social et qui en retrouvent ici. Les repas sont une belle occasion de tisser des liens, tout comme la bibliothèque, la salle repos et toutes les animations annoncées à l'avance. Ainsi, venir à l'accueil de jour est devenu pour certains une priorité, ce qui a fait dire à l'un d'entre eux qui était sollicité pour une autre activité : « Ah non ! Pas demain, j'ai Rodolphe ! ». Benjamin, animateur, participe ainsi à aider chaque Passager à retrouver des repères dans la cité.

La Maison de Rodolphe est un lieu chaleureux servi par un environnement plaisant : jardin partagé, espaces verts, bâtiments en bois... « Pour beaucoup l'accueil de jour est un repère. Le lien social ayant disparu dans nos grandes cités, les Passagers viennent en chercher un ici, même ceux qui ne sont pas dans une extrême précarité ou qui ont un logement. L'accueil de jour remplit cette fonction qu'occupe un « café de village » : on peut y manger pour 2€, échanger sur ses difficultés, se sociabiliser... parler à d'autres » dit Gregory.

« La dynamique de l'accueil de jour c'est les Passagers qui la font. Il y a beaucoup de belles réussites et on est toujours un peu triste quand on voit un Passager partir, sans que l'on sache toujours pourquoi, la plupart du temps pour un changement de statut. Mais il faut accepter que ce lien avec l'institution soit rompu car il est le signe d'un nouveau départ. Et cela nous rend finalement contents » conclut Benjamin.

B.M.



DIDIER ET HUGO - PHOTO REGARDS CROISÉS VERONIQUE VEDRENNE

ACCUEIL DE JOUR MAISON DE RODOLPHE



Gindo

PASSAGER DE L'ACCUEIL DE JOUR MAISON DE RODOLPHE

Gindo, la quarantaine, est d'origine indonésienne. Il quitte les siens en 2002 pour rejoindre la France. À Bali, il travaillait à Kuta, une station hyper touristique, dans le commerce, la restauration et la location de logements pour les touristes. Mais les attentats liés au terrorisme islamique les ont fait fuir et il s'est retrouvé seul avec sa peur et sans travail.

Arrivé en France il tombe gravement malade et doit se faire soigner. Entre 2002 et 2007, il fait de nombreux séjours à l'hôpital Saint-Luc et en même temps apprend le français. Une carte de séjour lui est accordée

par la Préfecture. En 2007, il suit une formation au GRETA de Bron pour être cuisinier, mais il retombe malade et ne peut valider sa formation ni exercer le métier de cuisinier. Depuis il recherche du travail, « *mais ce n'est pas facile, car mon titre de séjour est périmé et j'ai perdu tous mes papiers. Heureusement le Secours Catholique m'aide à les reconstituer.* » Il est hébergé à LYON chez des amis et vient tous les jours à l'Accueil de Jour de la Maison de Rodolphe. Il y est d'ailleurs très actif. Il participe à l'animation avec Benjamin: ateliers de cinéma, de

théâtre, d'écriture, randonnées, ski, conférences, organisation de sorties et fête de Noël... etc. « *J'aime bien la Maison de Rodolphe car on y trouve plein d'activités.* » Il est actif aussi à l'accueil et à l'accompagnement de personnes à l'Armée du Salut, dans l'association « Les soins d'abord » et dit militer au sein de la communauté franciscaine de LYON. Il est donc très occupé chaque jour. « *Et même s'il est difficile de vivre sans papiers, je souhaite faire quelque chose pour les autres.* » Un dévouement à saluer.

B.M.



Erick

PASSAGER DE L'ACCUEIL DE JOUR MAISON DE RODOLPHE

Erick, d'origine congolaise, a fait ses études secondaires au Congo Kinshasa (RDC). Au moment du baccalauréat, en 2008, le pays est en proie à des troubles liés à des rébellions et devient instable. Il quitte le Congo et rejoint, avec sa sœur et son petit frère, son père installé à Villeurbanne. « *J'aurais bien aimé continuer des études en France.* » Il va suivre une formation d'électricien au GRETA, n'obtient pas un diplôme, mais un titre professionnel qui lui permet toutefois de travailler. En réalité, il enchaînera les petits boulots essentiellement dans le monde de

la propreté: au Grand Lyon, dans des agences d'intérim, mais jamais avec un vrai contrat. Il recherche du travail avec l'aide de Pôle Emploi. « *Je touche le RSA ce qui me permet d'être accompagné, mais j'attends encore des réponses. C'est vraiment désespérant.* »

Erick vient à l'accueil de jour de la Maison de Rodolphe le matin où il bénéficie des services de douche, du petit déjeuner, du déjeuner. « *L'accueil de jour c'est bien, on reste propre.* » Il n'a pas de logement et dort dans la rue. « *J'appelle*

souvent le 115, mais on me répond toujours qu'il n'y a pas de place. » Il quitte l'accueil de jour vers 14H et erre dans la ville jusqu'au soir à la recherche, la plupart du temps infructueuse, de petits boulots. « *Ce qui est important, c'est le logement d'abord, puis le travail. Nous les jeunes, il faut être plus accompagnés et nous donner du travail.* »

En dépit de cette situation plus que précaire, Erick garde le sourire. Une manière de croire que l'horizon s'éclaircira demain.

B.M.

Rachid

PASSAGER DE L'ACCUEIL DE JOUR MAISON DE RODOLPHE

Rachid a aujourd'hui 48 ans. Quand il est arrivé en France en provenance de Constantine il n'en n'avait que 38 ans. Tapissier en Algérie, il n'avait malheureusement pas de travail, ce qui l'a décidé à rejoindre son père qui était déjà en France dans un Foyer Sonacotra à Cannes. Il entre sur le territoire en 2000 avec un passeport et un visa de tourisme et fait des démarches à la Préfecture de Nice pour obtenir un titre de séjour. Mais il ne l'obtient pas.

Il trouve à faire, au noir, quelques petits travaux de peinture, carrelage, jardinage. Puis en 2016 il décide de quitter CANNES pour LYON. « *Je*

tombe amoureux de LYON. Mon signe est le lion. »

Pour le logement d'urgence il appelle sans cesse le 115. Mais le 115 donne une place tous les 4 jours. Rachid est hébergé au FOYER durant 6 mois, entre 2016 et 2017, mais les choses ne se passent pas bien. Il retourne à Cannes chercher des papiers, « *mais bien sûr au retour il n'y a plus de place pour moi. Depuis 2017 je vis dans la rue.* » Il essaye actuellement de reconstituer ses papiers et attend que la Maison de Rodolphe l'aide en le domiciliant. « *Mais sans papier, pas de logement, pas de travail.* » Il vit de

subsidés et dort sous la tente, sous un pont de Lyon.

Il vient tous les jours à la Maison de Rodolphe où il peut prendre une douche, laver son linge, prendre un café, un repas. L'après-midi, Rachid va la Part Dieu rechercher des coins tranquilles et chauds. Comme la Bibliothèque municipale où il peut lire un peu, surfer sur internet. Mais le soir il retrouve la rue et « *une soupe chaude servie par une association caritative musulmane.* » Dans l'ordre de ses demandes Rachid souhaite obtenir la domiciliation à la Maison de Rodolphe, un logement et du travail. Pour rester debout.

B.M.



Sabine CHAUVET

ACCUEIL DE JOUR LA RENCONTRE

L'équipe de l'Accueil de Jour La Rencontre est constituée de bénévoles et de deux salariées: Sabine CHAUVET - référente socio-éducative, et Nathalie ODRAT, la maîtresse de maison qui veille au quotidien à la bonne marche du lieu.

La Rencontre a une capacité d'accueil de 40 passagers. Les services offerts consistent à assurer l'accompagnement et l'orientation des passagers, distribuer des petits déjeuners, servir des repas à midi (une trentaine chaque jour), assurer également le service de douche et le lavage du linge. La Rencontre accueille essentiellement des hommes au profil un peu particulier: en effet, à la Croix-Rousse, le public de la rue est plus ancré qu'ailleurs et tourne dans le quartier. Beaucoup se connaissent et se retrouvent à la Rencontre. Malgré une certaine stabilité, ce public est en proie à de nombreuses difficultés:

personnes à petits revenus, pathologies, addictions à la drogue ou à l'alcool, sans papiers...

L'Accueil de Jour de la Croix-Rousse est très familial. Paradoxalement l'exiguïté des locaux (une salle unique) produit de la convivialité, même si cela oblige chacun à la tolérance des différences. Le revers de la médaille, ce sont les tensions qui découlent parfois d'une certaine promiscuité. « *Quand les nerfs lâchent il n'y a pas d'espace intermédiaire. Les problèmes se règlent soit dedans ou dehors, ce qui est loin d'être l'idéal!* »

« *La Rencontre a pour mission de redynamiser les personnes en leur apportant un soutien administratif et en les accompagnant dans leurs démarches. Je suis également très attachée à faire participer les Passagers au quotidien et aux projets de l'accueil grâce à des temps de*

parole comme les Conseil des Usagers. » précise Sabine

Pour les soins, l'Accueil de Jour est en relation avec l'Hôpital de la Croix Rousse, le Samu social et avec l'équipe mobile de psychiatrie d'Interface SDF qui vient sur place aider les passagers à s'orienter.

Le logement demeure un vrai problème: si 50 % des Passagers ont un logement souvent précaire, les 50 % autres sont à la rue: « *on gère au quotidien l'angoisse des passagers qui sont en attente d'une place d'hébergement. On passe beaucoup de temps à les rassurer et à les aider; Globalement la situation pour l'hébergement d'urgence se détériore, les délais d'attente s'allongent et les nouvelles politiques du Logement d'Abord n'ont pas encore produit leurs effets.* »

Bernard MOUILLON

Salima

PASSAGÈRE DE L'ACCUEIL DE JOUR LA RENCONTRE (CROIX-ROUSSE)

Salima, d'origine algérienne, quitte son pays à 66 ans et arrive en France en 2004, à la suite du décès de ses parents et de son divorce. Elle part avec un visa de tourisme, mais connaît des problèmes de santé qui la contraignent à rester en France. Depuis 2004, elle obtient tous les 6 mois un récépissé de demande de carte de séjour, qui peut-être se transformera en titre de séjour. C'est son espoir.

À son arrivée en France elle est hébergée 9 mois à Gerland par Habitat et Humanisme, puis est orientée vers le 5^e arrondissement à la Favorite où elle reste 8 mois. Elle est suivie par le CCAS de la Ville de Lyon qui la loge à l'hôtel du Helder, rue de Marseille. Elle y reste deux ans. Au début, elle n'est pas autorisée à travailler mais fait quelques

ménages au noir, par ci par là. On la retrouve plus tard comme employée chez une coiffeuse puis dans un café où elle confectionne des galettes et cuisine du couscous. Le soir elle fait le ménage du bar. Mais un jour, après son travail, elle est congédiée brutalement. Elle est alors hébergée par une personne qu'elle a rencontré dans son travail et qui habite dans le quartier de Gorge de Loup à LYON. Mais ce Monsieur déménage: elle doit rendre les clés qu'il lui avait confiées. Elle se retrouve à la rue. Des associations la prennent en charge, puis elle fréquente l'Accueil de Jour La Maison de Rodolphe dans le 8^e. Entre 2014 et 2017, elle est hébergée dans les bungalows d'un Village Mobile situé à Rillieux la Pape.

« Depuis deux ans c'est la galère. Je suis à la rue. Je suis toujours triste, je passe mes journées au Parc de la Tête d'Or, et le soir je cherche où aller ». Salima appelle souvent le 115. « Mais on m'envoie souvent promener. Il n'y a jamais de place pour moi. J'en ai marre de cette vie avec mes problèmes de santé, car j'ai des prothèses qui ont été mal installées et je dois retourner bientôt à la polyclinique de Rillieux ».

En dépit de toutes ces difficultés de la vie quotidienne, Salima s'active à l'Accueil de Jour de la Croix Rousse à l'heure des repas. Elle dessert les tables, range les chaises et fait le ménage de la salle. Mais en partant, elle nous dit: « Je risque bien de dormir dans la rue cette nuit encore »...

B.M.

LE RENCONTRE, UN JOUR À MIDI... Ambiance et humeurs

Il est midi.

Sur le trottoir les Passagers se pressent pour entrer déjeuner dans la salle de l'accueil de jour.

Il y a ceux qui se sont inscrits la veille, qui seront servis en priorité et ceux qui, rétifs à toute discipline, se présentent à l'improviste et insistent.

Nathalie, la maîtresse de maison pointe sa liste, organise la queue, gère les problèmes, trouve de la place pour chacun.

Derrière les tréteaux, deux bénévoles servent les portions d'un repas préparé et acheminé la veille par LE FOYER, en liaison froide. Ce n'est pas gastronomique, mais c'est bon, équilibré, nourrissant: des carottes râpées, un blanc de poulet en sauce tomate accompagné de riz, un yaourt et une tranche d'ananas. De quoi calmer les faims!

Nathalie s'inquiète d'un passager qui ne touche presque pas à son plateau et l'encourage à se nourrir correctement.

L'ambiance est conviviale; mais soudain le ton monte entre deux Passagers, les insultes fusent, sans doute pour une vétille. On ne s'entend plus parler! les responsables de l'accueil, mais aussi d'autres passagers présents interviennent pour demander le calme afin que le repas puisse se poursuivre dans la sérénité. Le calme revenu, les conversations reprennent.

Mon voisin de table, très réticent à me parler de lui, par pudeur mais aussi par peur d'être stigmatisé, trouve regrettable que les discours officiels, les articles mettent toujours en exergue la misère et la pauvreté des sans abri et ne s'intéressent pas davantage à leur personnalité. Car la misère ou la

pauvreté ne sont que des apparences: derrière il y a l'Homme. Au terme d'un échange très riche, il finit par se livrer un peu et récite un slam original de sa composition: on entend les mots pôle emploi, patrons, travail, cv, ...etc. Son rêve est de trouver une scène, à défaut une arrière salle de bistrot où il pourrait se produire. En guise de conclusion il nous dit que s'il devait avoir des regrets, c'est de ne pas être Edmond ROSTAND ou LUCCHINI...!

Le repas achevé, des Passagers aident les bénévoles à débarrasser, ranger les tables et les chaises, laver le sol, tandis que l'un recherche sa casquette à laquelle il est très attaché et l'autre s'affaire à changer les fleurs fanées d'un vase dans le bureau...

Voici un jour ordinaire à La Rencontre!

B.M.



Hassan OUALI

RESPONSABLE DES ACTIVITÉS DU FOYER À VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

« Les nécessaires partenariats avec le monde de la santé »

Hassan s'empresse de préciser que l'Accueil de Jour La Main Tendue à Villefranche n'a pas d'autres missions fondamentales que celles que s'assignent ceux de la Métropole de Lyon, à savoir, répondre aux besoins élémentaires des personnes accueillies (pouvoir se mettre à l'abri, prendre un petit déjeuner, laver son linge, etc.), les accompagner dans leurs démarches vers l'emploi et le logement.

« L'Accueil La Main Tendue, précise Hassan, c'est aussi un lieu privilégié pour rompre l'isolement. Notre public est constitué pour partie de personnes âgées du quartier qui, certes, ne sont pas forcément à la rue, mais qui vivent dans une grande solitude. Ici, elles trouvent un lieu convivial où parler, échanger, jouer, etc. Elles y côtoient en bonne harmonie des personnes en semi-liberté ou ceux qui, dormant à la rue ou en squat, viennent chercher ici un peu de réconfort et de chaleur humaine. Les Cafés-Rencontres sont aussi des temps d'échange conviviaux sur des sujets de toute nature pour les bénéficiaires du RSA. Ils ont lieu un ou deux vendredi(s) par mois de 14h à 16h. »

L'Accueil La Main Tendue est parfaitement intégré au tissu social cala-

dois. Depuis toujours, il développe de nombreux partenariats notamment institutionnels (par exemple avec Les Maisons du Rhône, l'OPAC¹ ou encore le CCAS² de Villefranche).

Il est d'autres partenariats. À l'Accueil de Jour, les personnes peuvent aussi trouver aide et conseils dans le domaine de la santé. Par exemple, l'ADHEC³ y tient des permanences durant lesquelles on peut mettre en œuvre une prévention du SIDA, proposer un dépistage et ultérieurement un accompagnement vers et pendant les soins.

On pourrait aussi parler de la PASS⁴. Hassan précise qu'il s'agit d'un dispositif national issu de la loi de lutte contre les exclusions de 1998. La PASS fait partie du « Réseau Social Rue Hôpital » qui comprend sept partenaires en région lyonnaise: LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI, le Samu Social, l'Armée du Salut, les Lits Halte Soins Santé, Médecins du Monde et Interface SDF. L'assistante sociale de l'accueil La Main Tendue peut ainsi orienter vers une équipe pluridisciplinaire (médecins, infirmiers, assistantes sociales, etc.) des personnes en situation de précarité, sans couverture sociale, en parcours d'errance et ayant des difficultés

d'accès aux soins et aux droits de santé.

Pour l'Accueil La Main Tendue, Hassan peut s'appuyer sur une équipe constituée d'une assistante sociale et de deux agents d'accueil. Un nouveau salarié viendra étoffer l'équipe cet hiver de telle sorte qu'un déjeuner puisse être proposé aux seize personnes hébergées dans le cadre du Plan Froid. Enfin ce sont 30 bénévoles qui apportent leur concours auprès de l'équipe des salariés.

Et comme Hassan n'est jamais à court de projets, lorsqu'on évoque l'avenir, ses yeux pétillent. Il rêve de mettre en place - et y travaille déjà activement - un programme pour former les personnes à la santé par l'alimentation.

Toujours ce souci de la santé et du bien-être des personnes qui viennent saisir la Main Tendue.

M.C.

1. OPAC: Office Public d'Aménagement et de Construction
2. CCAS: Centre Communal d'Action Sociale
3. Association pour l'étude du dépistage de l'hépatite C
4. Permanence d'Accès aux Soins de Santé

Alain TRIPIER

BÉNÉVOLE RÉFÈRENT ADJOINT À L'ACCUEIL LA MAIN TENDUE DE VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

L'accueil de jour « *La Main Tendue* » à Villefranche-sur-Saône est le troisième élément d'un pôle composé du Bric à Brac et d'un bloc d'hébergement. Il peut accueillir 30 à 40 personnes par jour. Agnès BAILLY est la référente bénévole de ce pôle et Alain TRIPIER, le bénévole référent adjoint. Depuis fin 2018 des mesures ont permis de revitaliser la maison, pour la rendre plus conviviale et plus attractive : changement des mobiliers, offre de nouveaux services...

L'accueil de jour propose aujourd'hui de nombreuses prestations : le petit déjeuner, un point douche, une laverie, une bagagerie, un vestiaire d'urgence alimenté par le Bric à Brac voisin. En plus de

ces prestations de base, il offre un espace informatique avec internet gratuit. Ajoutons à ces services des actions ponctuelles, comme la collecte pour la Banque alimentaire, des expositions dans la ville avec le Bric à Brac... etc.

« *Le travail est énorme, d'autant que l'Accueil de jour La Main Tendue avait perdu en visibilité. Il a fallu renouer des liens avec nos partenaires, communiquer, et attirer de nouveaux bénévoles. À partir de début décembre, nous allons accueillir les bénéficiaires du plan froid, et les 8 chambres de 2 places leur seront réservées. Il faudra aussi les faire manger.* »

« *Le travail est très plaisant, mais très prenant. On apprend beaucoup au contact des migrants qui nous apportent une autre culture. Les vécus sont compliqués avec des personnalités différentes; celles qui sont désespérées, celles qui sont en colère et celles qui ont besoin d'un contact.* » Agnès et Alain ont eu, dans leur carrière, à gérer des groupes. Cela les aide chaque jour à tisser des liens avec les autres structures d'accueil et les partenaires locaux et à intensifier les échanges. Une énergie indispensable pour fédérer les efforts et rendre l'Accueil de Jour plus efficace !

B.M.



UNE PARTIE DE L'ÉQUIPE LA MAIN TENDUE

Antonio

PASSAGER À L'ACCUEIL LA MAIN TENDUE

Antonio a 48 ans. Il naît à Gisors dans l'Eure, où ses parents, d'origine portugaise, habitent. Il y reste jusqu'à l'âge de 7 ans puis, il rentre au Portugal avec eux car ils ont des problèmes de santé. Quand il a 18 ans il revient en France. Il est hébergé chez un cousin qui lui apprend le métier de carreur. Il va l'exercer pendant 15 ans. Il rencontre une femme avec qui il a un enfant, mais elle quitte le domicile conjugal. Antonio ne reverra jamais son fils qui a aujourd'hui 24 ans. Il se remet en ménage avec une autre femme avec laquelle il a un garçon qui a 14 ans et qu'il voit tous les 15 jours. Mais le couple est séparé aujourd'hui. Une date l'a marqué :

« *25 décembre 2016, je perds ma mère, en janvier mon beau père, et mon ex-femme me met dehors.* » En mai il arrive à Villefranche-sur-Saône, et cette fois il est à la rue. Il y restera une semaine. Antonio, devant la dureté de sa situation s'adonne à l'alcool. Mais il décide de se soigner. « *J'ai fait une cure de désintoxication et depuis 3 ans c'est l'abstinence.* » Depuis 2016 il connaît des problèmes de santé qui lui interdisent tout travail. En 2017, il perçoit une pension d'adulte handicapé, mais dit qu'il aimerait bien travailler. Il reste d'ailleurs en relation avec Pôle emploi.

En 2018, LE FOYER lui trouve un appartement. Il y restera un an. Il a

également un contrat d'Adaptation à la Vie Active avec l'association qui lui fournit un pécule en échange d'une aide pour la cuisine à la réception des repas, au nettoyage la cuisine, à l'organisation de la salle de restaurant. « *Aujourd'hui je viens aider les gens de l'Accueil de Jour tous les lundis et mercredis. L'accueil, c'est bien, on a des contacts avec les gens. Parfois il faut les remettre à leur place, surtout quand on leur fait du bien et qu'ils ne sont pas contents.* » En somme un parcours difficile mais positif qui l'a conduit à devenir un des bénévoles de l'Accueil de Jour.

B.M.

Guy

PASSAGER À L'ACCUEIL LA MAIN TENDUE

Guy, 64 ans est né en Algérie. Son père militaire rejoint l'Allemagne, Guy y reste jusqu'à l'âge de douze ans. Quand son père prend sa retraite à LYON, le fils s'engage dans la Légion étrangère. En 1980, c'est Castelnaudary, puis le 2^{ème} RI basé à Corte. Il est affecté à des théâtres d'opérations extérieures, avec des souvenirs plus ou moins pénibles : Liban, Koweït, puis rejoint Tahiti, Djibouti, la Guyane, le Tchad, la Centrafrique, et enfin Aubagne.

Il arrêtera la Légion après s'être marié, et en 1995, à Villefranche-sur-Saône, le couple a une fille. « *Je retrouve un job, mais nous ne sommes pas aidés pour revenir à la vie civile ! C'est compliqué pour nous.* » C'est le divorce, et la préca-

rité s'installe. « *Je suis responsable d'un magasin et atelier automobiles, mais au changement de propriétaire, ça ne se passe pas bien.* » Il quitte ce travail et trouve un poste de chauffeur/livreur. Mais suite à des infractions, on lui retire son permis. A nouveau il doit rechercher un emploi qu'il trouve dans un supermarché. Malade il ne peut continuer à travailler. Guéri, il est prêt à reprendre une activité, en vain. Il choisit d'aller à la campagne où il fait quelques petits travaux. Puis il revient en ville et retrouve la rue et la galère. Grâce à sa retraite de militaire, il finit par trouver un petit appartement.

« *L'Accueil de Jour, j'y trouve largement mon compte. J'y viens tous les jours. J'ai au moins le petit*

déjeuner et une douche chaude, car, chez moi, c'est de l'eau glacée. Il n'y a pas de chauffage. Je viens à l'Accueil de Jour surtout pour parler et voir d'autres personnes. »

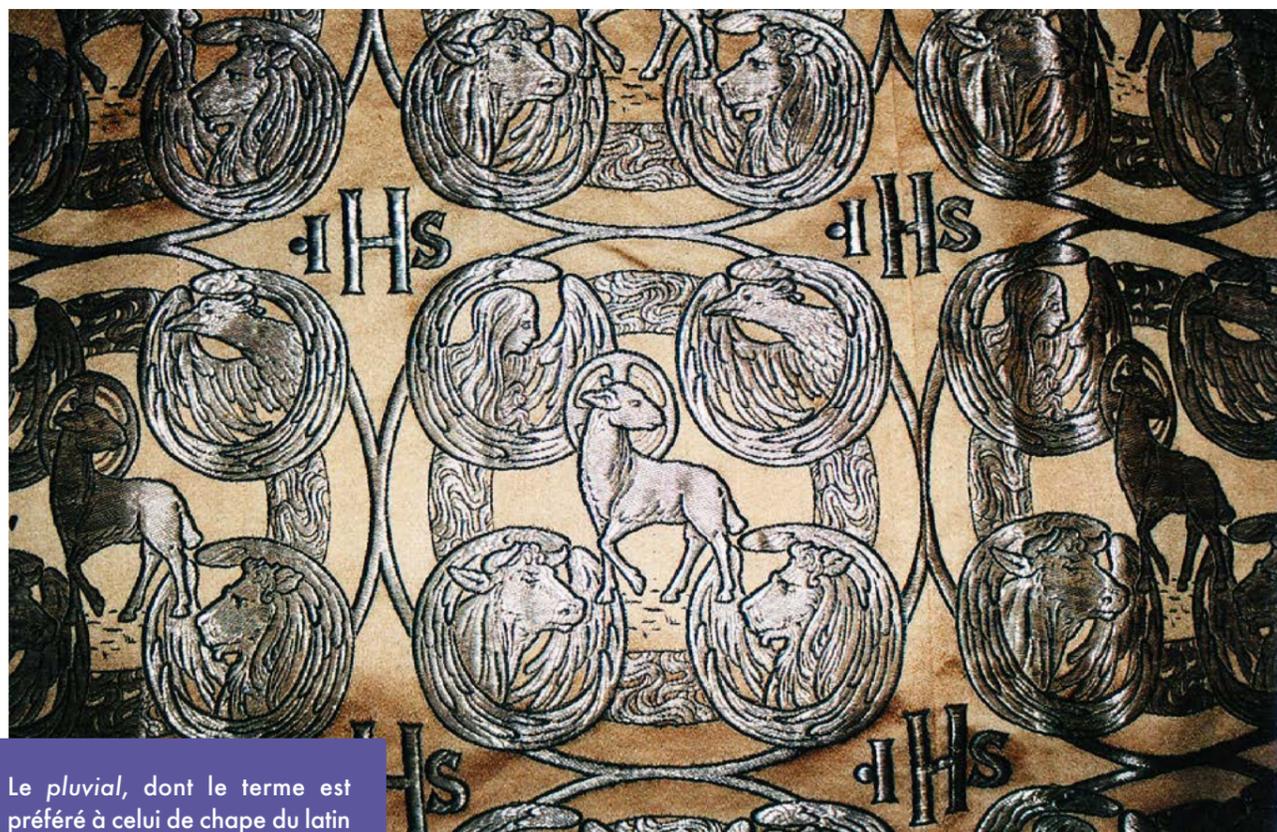
Guy a connu la rue et il sait ce qu'il faut faire pour y survivre. « *Pour se protéger du froid, il ne faut pas boire d'alcool, se nourrir et s'hydrater. Se protéger du sol et de l'air. Et puis ne pas se cacher. Il vaut mieux être vu car on peut être secouru. Enfin mettre de côté l'agressivité.* » Des conseils qui seront sans doute entendus par ceux qui sont sans abri.

Propos recueillis par
Bernard MOUILLON



CRÉDIT PHOTO : HASSAN OUALI

PLUVIAL AUX MYSTÈRES DU ROSAIRE



TISSU DE FOND: LAMPAS FOND SATIN, LANCÉ. SOIE JAUNE D'OR ET FILÉ OR.
COLL. MUSÉE D'ART SACRÉ, MOURS-SAINT-EUSÈBE (DRÔME) INV. 94.171 « DON DE L'ŒUVRE DE SAINT-JOSEPH D'ALLEX »
(LIVRE DES ENTRÉES.)

→ Le *pluvial*, dont le terme est préféré à celui de chape du latin *Cappa* trouve son origine dans le manteau de pluie antique. Il désignait un vêtement enveloppant, de tissu quelconque, que les religieux ou les prélats non célébrants pouvaient endosser. Aujourd'hui, il est généralement confectionné dans un tissu précieux et peut être utilisé par toute la hiérarchie des ecclésiastiques dans certaines solennités.

Ici, le fond jaune d'or de la pièce présente, rassemblés dans un cercle autour de l'Agneau pascal nimbé, le *Tétramorphe* c'est-à-dire les symboles des quatre évangélistes, - l'Aigle de Jean, l'Homme pour Mathieu, le Lion de Marc et le Bœuf pour Luc. Devant, les orfrois, finement brodés de fils nués, illustrent

les Mystères du Rosaire inscrits dans des figures circulaires et ponctués de chérubins également encerclés: mystères joyeux, douloureux et glorieux qu'il faut lire par paliers de bas en haut: l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, la Présentation de Jésus au temple, l'Agonie au Jardin des Oliviers, le Couronnement d'épines, l'Ascension et le couronnement de Marie; au chaperon, la colombe de l'Esprit-saint rayonne sur Marie et les apôtres réunis au Cénacle le jour de la Pentecôte. On lit, autour de cette dernière scène, des vers tirés de l'*Hymne des Secondes vêpres de la Fête du Rosaire* célébrée le 7 octobre: « Venite Gentes Carpite/

Ex His Rosas Mysteriis/Et pulchri Amoris inclytiae/Matri Coronas Nectite »: « Venez, peuples, cueillez les/Roses de ces mystères/ et tressez des couronnes /A la Mère du Bel Amour. »

Par son iconographie et la délicatesse de sa broderie en « peinture à l'aiguille », ce pluvial s'inspire des primitifs de la pré-Renaissance italienne mais aussi des modèles préraphaélites tels que Fra Angelico ou Pérugin dont la sensibilité religieuse était exemplaire. L'art des moniales manifeste dans chacune de ces scènes une même sensibilité où le spirituel, confronté à un profond sens artistique et une technique affirmée, invite au recueillement.

LE ROSAIRE

Le mot « rosaire » (*rosarium* ou *rosarius*) désignant en latin un champ de roses, comprenait à l'origine une guirlande d'Ave qui invitait à méditer autour de la Vie du Christ tandis que, très tôt, les fidèles se tournant vers Marie ont pris l'habitude d'emprunter l'exclamation d'Elisabeth lors de la Visitation. Des formules qui restèrent inchangées alors que se développait en Occident la dévotion à Marie, et que l'on répétait l'*Ave Maria* tout en égrenant des cordelettes à nœuds ou des bouliers, où chaque groupe d'Ave, introduit par le *Pater*, représente une rose offerte à la Vierge.

Au XVI^e siècle, le pape Pie V (1504-1572) fixait la fête de *Notre-Dame du Rosaire*, et officialisait la liste des Mystères alors que l'avènement de l'imprimerie permettait la multiplication des gravures dans les ouvrages les illustrant. Plus tard, le Rosaire, devenu la prière du peuple chrétien, fut recommandé par de grandes figures chrétiennes comme Bernadette de Lourdes, Pauline Jaricot ou le pape Léon XIII (1810-1903). En 1917, Marie ne dit-elle pas aux enfants de Fatima: « Je suis Notre-Dame du Rosaire. Je suis venue pour exhorter les fidèles à réciter chaque jour le chapelet, à faire pénitence pour leurs péchés et à changer de vie »? Au début du XXI^e siècle, enfin, Jean-Paul II (1920-2005) ajoutait aux quinze mystères, joyeux, douloureux et glorieux, cinq mystères lumineux qui se rapportent à la vie publique de Jésus.

L'ABBAYE BÉNÉDICTINE DE LA ROCLETTE

La fondatrice de La Rochette, Suzanne du Peloux (1752-1837) d'abord chanoinesse bénédictine à l'Abbaye Saint-André de Vienne d'où elle fut chassée durant la Révolution, put acquérir, en 1824, avec ses anciennes compagnes, la maison de

la Rochette, et reformait ainsi la communauté de moniales. Celle-ci s'accrut considérablement avec l'aide de l'abbaye de Pradines et de son abbesse, Mme de Bavois (1768-1838) qui surent à la demande de Suzanne du Peloux insuffler aux novices une stricte observance.

La Rochette, qui connut par la suite une nouvelle impulsion sous l'influence de Solesmes et de Dom Prosper Guéranger (1805-1875), vécut une période d'apogée notamment grâce au soutien de Mgr Coullié (1829-1912). Après une période de doutes et de sérieuses menaces au début du XXI^e siècle, la Rochette, reconnue par le gouvernement comme Congrégation mixte (contemplative-hospitalière), put développer avec habileté et talent deux ateliers phares: l'imagerie et la confection d'ornements liturgiques, dont ce pluvial demeure le témoignage brillant et significatif. Ainsi du médaillon du *Mystère de la Nativité* qui montre *Joseph à la lanterne*, éclairant modestement Marie et son fils Jésus, venu pour être la lumière du monde. Protecteur docile et fidèle à la mission qui lui est confiée, Joseph reste un exemple de don de soi pour les moniales.

Dans la seconde moitié du XXI^e siècle, la communauté de la Rochette, en quête de calme plus propice à sa vie monastique, déménagea en Savoie à Belmont Tramonet. Sa nouvelle église abbatiale, achevée en 1972, fut bénie par Mgr Bontems (1910-1988), évêque de Maurienne et de Tarentaise lors d'une consécration solennelle faisant de ce lieu « le véritable couronnement de toute l'œuvre, le centre harmonieux de l'édifice monastique qui rassemble la Communauté sept fois le jour pour la louange du Seigneur. »¹ ■

Marie BOUZARD

1. Historique de l'Abbaye de La Rochette, (anonyme, s. l. n. d.)



ORFROIS: APPLICATION DE PIÈCES DE SATIN ET DE VELOURS COUPÉ, NOIRES À VIOLINES, BRODÉES DE FILS NUÉS AU PASSÉ: PEINTURE À L'AIGUILLE. SOIE ET RAYONNE. FERMOIR: LAITON DORÉ. H.: 142 CM / L.: 335 CM.
MONIALES BÉNÉDICTINES DE L'ABBAYE DE LA ROCLETTE DE CALUIRE, DIOCÈSE DE LYON. FRANCE V. 1940.

LA PAUVRETÉ DU COEUR

→ Plus de neuf millions de personnes sont en situation de précarité monétaire. Et ce fait, rappelle ATD Quart Monde, est multidimensionnel : être pauvre, c'est être bien souvent maltraité, isolé, menacé dans sa dimension physique et morale, privé de droits. *Télérama* n° 3641 octobre 2019.

A.P.



CRÉDIT PHOTO CHRISTOPHE CHÉRON

SANTON DE GABRIEL ROSSET RÉALISÉ PAR ESTELLE REVERCHON QUI SERA PLACÉES AUX CÔTÉS D'AUTRES PERSONNALITÉS LYONNAISES DANS LA CRÈCHE DE LA BASILIQUE DE FOURVIÈRE

Pire que le manque de pain, de chaleur, de sommeil, de forces physiques ou morales, d'un toit pour ses enfants, d'une bonne réputation, c'est la *pauvreté du cœur*, cette tristesse de ne plus pouvoir aimer ou être aimé et qui figure le désespoir de l'âme séparée de Dieu par le péché. L'homme ne vit pas seulement de pain. Y pensons-nous assez, à nos frères que leur déchéance physique ou morale condamne à ne rencontrer désormais que des regards indifférents ou hostiles? Entourés d'amitiés ardentes, comme nous sommes riches par rapport à eux! Ne donnerons-nous pas les miettes du festin, qui nous est servi chaque jour, aux pauvres Lazare assis à notre porte? Leur refuserons-nous ce sourire, cette parole amicale, cette poignée de main, ce regard bienveillant, cette amitié sincère qu'ils ne rencontrent jamais? [...]

Le problème de la pauvreté se pose dans les termes d'un **contraste** qui conserve, à notre époque de progrès du bien-être, toute son acuité. Il est vrai que notre civilisation, fondée sur le développement de la science et de la technique, produit de plus en plus de richesses matérielles et les hommes ont d'autres besoins. D'autre part, accroître la quantité des biens ne suffit pas; encore faut-il en faire la juste répartition. Or, le progrès industriel tend à multiplier les biens de première nécessité, et ainsi, à enrichir prodigieusement un tout petit nombre d'hommes, alors que les trois quarts d'entre eux meurent encore de faim. La richesse générale augmente sans que le sort des plus pauvres en soit sensiblement amélioré. Ainsi, le contraste ne diminue

pas. Au contraire, il s'accroît. Selon un processus étrange, alarmant, la recherche généralisée du confort et du bien-être a même pour résultat de priver les plus pauvres de biens qu'ils ont possédés jusqu'alors et qui sont une nécessité vitale pour tous, comme l'espace, le temps, la chaleur, le silence, l'eau et l'air. Notre civilisation foisonnante en richesses est mue par le monstrueux égoïsme instinctif de ses bénéficiaires [...]. Elle crée, ainsi, une nouvelle espèce de pauvres réduits à une extrême pauvreté jusqu'alors inconnue [...].

C'est à nous, n'en doutons pas, de nous inquiéter de procurer aux malheureux qui manquent de tout, ce que nous avons en abondance: car telle est la volonté de Dieu, notre Père commun.

Plus l'industrie humaine se développe, plus notre richesse collective s'accroît, plus ceux qui règlent la production, la circulation et la distribution des richesses doivent avoir la hantise de ceux qui sont hors du circuit organisé. C'est avec ce souci que notre maison a été ouverte, afin que les plus pauvres que nous vivons parmi nous, et nous parmi eux, et que se réduise la distance qui nous sépare les uns des autres. Nous serons satisfaits quand, des deux termes: « les pauvres et nous » le premier tendra à disparaître. Il faut que les pauvres vivent comme nous, soient, comme nous, détenteurs de biens essentiels nécessaires à la vie. Ainsi le veulent la justice et la fraternité. C'est là le but que poursuivent toute politique sociale et tout effort charitable. ■

Gabriel ROSSET (1963)

→ LE SAVIEZ-VOUS?

- Accueillir en journée une personne : 15 € / jour
- Héberger une personne : 30 € / jour
- Insérer un jeune : 45 € / jour
- Offrir 13 repas : 60 €



AUBERGE DES FAMILLES - PHOTO FABRICE JANNIER

AGIR POUR LE BIEN-ÊTRE DES PERSONNES SANS ABRI

→ GRÂCE À VOS DON



Vous pouvez soutenir LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI par :

- Un chèque, un prélèvement automatique,
- Un don au titre de l'IFI (ex ISF)
- Un contrat d'assurance vie en souscrivant une assurance vie dont le bénéficiaire est LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI.
- Un legs, une donation, pour aider LE FOYER à construire des projets à long terme. Association reconnue d'utilité publique LE FOYER peut recevoir tous les legs et donations (actions, bijoux, immobiliers, mobiliers, etc) en bénéficiant d'une exonération totale des droits de succession. Demandez la documentation du FOYER ou renseignez-vous auprès de votre notaire.

Réduction d'IFI (ex ISF)

Tout don versé au profit des Ateliers et Chantiers d'Insertion du FOYER est déductible de votre IFI à hauteur de 75 % du montant du don, dans la limite d'une réduction d'impôt de 50 000 euros.

Note : cette réduction ne se cumule pas pour les mêmes versements avec la réduction d'impôt sur le revenu. Mais il est possible d'utiliser chacun de ces dispositifs pour des dons différents.

Votre réduction fiscale :

■ Particuliers, votre réduction fiscale :

Si vous êtes imposable, défiscalisation jusqu'à 75 % de votre don dans la limite de 546 euros. Au-delà, réduction d'impôt de 66 % dans la limite de 20 % de votre revenu imposable, avec la possibilité de report de l'excédent sur 5 ans.

Un reçu fiscal vous sera adressé au début de l'année suivante.

Exemple : un don de 100 euros, ne vous en coûtera, après déduction fiscale, que 25 euros.

■ Sociétés, votre réduction fiscale :

Les dons au FOYER NOTRE-DAME DE SANS-ABRI donnent droit à une réduction de l'impôt sur les sociétés à hauteur de 60 % du montant du don dans la limite de 5 pour 1 000 du chiffre d'affaires, avec la possibilité de report de l'excédent sur 5 ans.

→ Besoin d'information ?

Contactez le Service don :

Tél. 04 72 76 73 53 ou 04 72 76 73 56

Mail : donateurs@fnds.org

Site internet : www.fnds.org

→ EN OFFRANT VOTRE TEMPS

Devenir bénévole, c'est être acteur de la lutte contre l'exclusion tout en rejoignant une équipe dynamique et engagée pour :

- L'Accueil de Jour
- L'accueil du soir
- Le soutien scolaire
- La santé
- Les Bric à Brac
- L'animation
- Le transport et la collecte des dons
- Le vestiaire
- L'administration
- La communication
- La participation aux manifestations
- Etc...

Pour les **nouveaux arrivants** et les **bénévoles en activité**, une réunion d'information et d'orientation a lieu **tous les mercredis soirs à 17h30 (durée environ 1h30)** au FOYER LYON 7^e, et **à la demande** au FOYER de Villefranche-sur-Saône.

Elle se déroule en deux temps : réunion de présentation de l'association puis une rencontre individuelle.

Le Pôle Bénévoles vous fera découvrir toutes les possibilités de bénévolat au FOYER et vous guidera dans le choix de votre engagement en fonction des besoins du FOYER, de vos disponibilités et de vos envies.

→ Contact :
benevolat@fnds.org
Tél. 04 72 76 73 53
ou 04 72 76 73 85
Site internet : www.fnds.org



POUR QUE NOEL SOIT VRAIMENT UNE FETE

Coupon à retourner au FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI / 3, RUE PERE CHEVRIER / 69361 LYON CEDEX 07

Mme, Mlle, M, _____
Prénom : _____
Année de naissance : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____ Ville : _____
Tél. Bureau : _____
Tél. Domicile : _____
E-mail : _____

- Je souhaite **aider financièrement** LE FOYER :
- ci-joint chèque de _____ €
- Je suis intéressé par une **activité bénévole** dans l'activité suivante : _____
- Je souhaite **m'abonner** ou me réabonner (10 € pour 4 numéros).
- Je souhaite **recevoir une information** sur les legs, donations, et assurances-vie au profit du FOYER

ACCORD DE DON RÉGULIER MANDAT DE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE SEPA

J'autorise LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI - 3, RUE PÈRE CHEVRIER 69361 LYON Cedex 07 à envoyer des instructions à ma banque pour débiter mon compte conformément aux instructions données sur ce mandat. Je bénéficie du droit d'être remboursé par ma banque selon les conditions décrites dans la convention que j'ai passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Toute demande d'annulation doit être adressée au FOYER.

Merci de joindre un RIB ou un RIP N°ICS: FR17ZZZ227072

MENSUALITÉ A PRÉLEVER

20 € 40 € 60 € Autre _____ €

COORDONNÉES DE MON COMPTE BANCAIRE

Numéro international d'identification bancaire (IBAN) :
□□□□ □□□□ □□□□ □□□□ □□□□ □□□□ □□□□ □□□□
Code international d'identification de ma banque (BIC) :
□□□□□□□□□□

Fait à : _____ le : _____ Signature : _____



LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI est une association reconnue d'utilité publique. TOUT DON AU FOYER bénéficie d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 75 % du montant du don, dans la limite de 546 euros. Au-delà, réduction d'impôt de 66 %, dans la limite de 20 % du revenu imposable. L'excédent est reportable sur les cinq années suivantes. Voir au dos pour toute information complémentaire.

VOUS POUVEZ EFFECTUER UN DON EN LIGNE, SUR LE SITE INTERNET DU FOYER : WWW.FNDSA.ORG

Conformément au Règlement Général Européen sur la Protection des données personnelles (RGPD), vous avez un droit d'accès, de modification, de suppression et d'opposition sur les informations vous concernant. Pour l'exercer, contactez notre Déléguée à la Protection des Données Personnelles: contact.dpd@fndsasansabri.org Les fichiers du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI ne sont jamais vendus ou échangés.